Revue historique des armées

265 | 2011
Les étrangers dans l'armée française après 1870

Jean-Noël Luc (dir.), *Soldats de la loi. La gendarmerie au XX^e siècle*

PUPS, 2010, 534 pages

Édouard Ebel

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rha/7371
ISBN : 978-2-8218-1126-3
ISSN : 1965-0779

Éditeur
Service historique de la Défense

Édition imprimée
Date de publication : 15 décembre 2011
ISSN : 0035-3299

Référence électronique
Édouard Ebel, « Jean-Noël Luc (dir.), *Soldats de la loi. La gendarmerie au XX^e siècle* », *Revue historique des armées* [En ligne], 265 | 2011, mis en ligne le 15 novembre 2011, consulté le 02 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/rha/7371

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Revue historique des armées

Jean-Noël Luc (dir.), Soldats de la loi. La gendarmerie au XX^e siècle

PUPS, 2010, 534 pages

Édouard Ebel

1 L'ouvrage dirigé par Jean-Noël Luc résulte du colloque international organisé par l'université de Paris IV et le Service historique de la Gendarmerie nationale en 2003. Cette publication s'inscrit dans la continuité du renouveau du chantier sur l'histoire de la gendarmerie. Dans une introduction conceptuelle (p. 7-50), Jean-Noël Luc prône une lecture diachronique de l'histoire de la gendarmerie au XX^e siècle. Passant en revue l'histoire des représentations, les apports de la micro-histoire et l'approche statistique, il nous propose un bilan historiographique fondé sur les travaux universitaires, montrant que la période du XX^e siècle rassemble la majeure partie des études des chercheurs. Mais comment déterminer la temporalité de ce XX^e siècle de la gendarmerie ? Si le décret du 20 mai 1903 offre un point de départ logique et crédible, doit-on circonscrire ses limites à 1988, avant l'épisode de la grogne des gendarmes de l'été 1989, ou bien plutôt en 2008, avant la promulgation de la loi du 3 août 2009 rattachant l'institution au ministère de l'Intérieur ? L'approche diachronique permet d'envisager l'histoire de l'Arme sous l'angle de sa « militarité », de sa polyvalence et de son intervention dans le champ social. Bref, ce recueil d'une grande richesse ouvre des perspectives nouvelles sur l'histoire de la gendarmerie. Six grandes parties chrono-thématiques rythment cet ouvrage. Dans un premier temps, trois articles plantent en quelque sorte le décor en évoquant les continuités et les ruptures de la Belle Époque – période fondamentale, ayant d'une certaine manière façonné la gendarmerie du XX^e siècle –, ainsi que le rôle de la gendarmerie dans la mission de mobilisation et celui de prévôté dans l'armée d'Orient. La seconde partie, composée de cinq articles, est relative à la période de l'entre-deux-guerres. Sur le plan de ses structures, la gendarmerie est dotée d'une direction, qui lui permet non seulement d'approcher le pouvoir politique, mais également de s'affirmer dans le paysage institutionnel. Aux questions relatives à la « militarité » de la gendarmerie, la garde républicaine mobile répond par son investissement, dans l'Est de la

France notamment. Dans le domaine de la police judiciaire, elle lutte contre les « *bandits d'honneur* » en Corse, mais tente également de trouver sa place au sein d'un paysage policier où les brigades mobiles font figure d'experts. Sur le plan des représentations enfin, le déficit d'image pousse la gendarmerie à illustrer ses activités dans une publication de qualité : la *Revue de la gendarmerie nationale*. La gendarmerie des années de l'Occupation est étudiée dans la troisième partie. Le tableau présenté est aux antipodes d'une approche hagiographique. Il nous montre un corps enserré dans les mailles d'une culture de l'obéissance. Ces aspects sont complétés par une étude sur le rôle de l'institution dans la « *propagande festive* » de Vichy et par un premier bilan, véritablement novateur, sur l'engagement des gendarmes dans les FFI. La mécanique de l'épuration, loin d'épargner l'institution, provoque de nombreux débats et remous. Une quatrième partie évoque la participation de la gendarmerie à l'expérience coloniale et à la décolonisation. Son action dans le Proche-Orient, dans l'océan Indien ou au Sénégal montre l'emprise et l'implication de l'institution dans l'Empire colonial français. Les mouvements de libération nationale entraînent la gendarmerie dans les conflits, face à la guerre révolutionnaire en Indochine, et face au Front de libération nationale ou à l'Organisation de l'armée secrète en Algérie. Dans une cinquième partie, les auteurs évoquent la force publique sous l'angle de sa polyvalence. Les gendarmes, dont les pratiques alternent parfois entre « *archaïsme et modernité* », sont présents sur tous les fronts, tant la police rurale, la police de la route, que sur les côtes avec la gendarmerie maritime. Le mouvement de spécialisation des unités ancre un peu plus l'institution dans le XX^{e} siècle, d'autant que le cinéma popularise et relaie son action au travers de représentations multiples. Enfin, une dernière partie évoque les grandes mutations de la gendarmerie dans le second XX^{e} siècle. Elle se modernise au moyen du réseau numérique Rubis, révise son mode d'organisation territorial dans les années 1960-1970 ; mais surtout sa féminisation, à partir des années 1970, révèle une grande capacité d'adaptation. Le gendarme, citoyen-soldat des *sixties*, s'insère également dans la société de consommation. Cependant, à la fin des années 1980 – période qui clôt le XX^{e} siècle « gendarmique » ? – la gendarmerie fait la « une » des journaux. Le mouvement de grogne qui secoue la gendarmerie à l'été 1989 est analysé ici au regard de la grande presse nationale. Ces contributions d'une grande diversité sont complétées par une approche sociologique évoquant les grands dilemmes de la gendarmerie (« *polyvalence-spécialisation* », « *militarisation-policiarisation* », « *territorialité-rationalité* »...) et son rapprochement avec la police. Ce panorama suggestif est rehaussé par une série d'outils de travail qui viennent utilement recentrer les débats. Les tableaux détaillant l'organisation de la gendarmerie sont enrichis par un appareil statistique raisonné, permettant d'obtenir une sorte de vue radiographique de l'institution. Une très utile chronologie en 822 dates permet de replacer son histoire dans son contexte. Enfin, une bibliographie commentée oriente le lecteur dans le vaste domaine des études consacrées à la gendarmerie. Au total, cet ouvrage constitue la première synthèse sur la gendarmerie du XX^{e} siècle. Surtout, il nous montre la complexité et la diversité du champ d'action des gendarmes. Cette institution s'ancre peu à peu dans la modernité et parvient finalement à opérer sa mutation, tout en conservant des éléments liés à son propre cheminement historique. Plus encore, les approches plurielles et multiples de l'histoire de la gendarmerie ouvrent de nouvelles pistes de recherche et permettent de dresser un premier bilan sur son histoire récente.